

# VASTEVILLE

## Sommaire

Identité, Toponymie <i>page 1</i>	Moulins à eau
Un peu d'histoire ... à savoir <i>page 2...</i>	Histoire des moulins à eau <i>page 8...</i>
Les personnes ou familles liées à la commune et leur histoire <i>page 4...</i>	Les moulins de Vasteville <i>page 8 ...</i>
Le patrimoine (public et privé), lieux et monuments à découvrir, événement :	Lavoirs, Fontaines <i>page 9...</i>
Eglise <i>page 5...</i>	Croix de chemin <i>page 10...</i>
Manoir de Toutfresville <i>page 5...</i>	Communes limitrophes & plans <i>page 11...</i>
Dunes de Vasteville <i>page 7...</i>	Randonner à Vasteville <i>page 11...</i>
Cours d'eau <i>page 7...</i>	Sources <i>page 11...</i>

## Identité, toponymie...

**Vasteville** appartient à l'arrondissement de Cherbourg, au canton de La Hague (ancien canton Beaumont-Hague) et appartenait à la communauté de communes de la Hague jusqu'à fin 2016.

Désormais, la commune de Vasteville est une commune déléguée de la commune nouvelle de La Hague qui appartient à la Communauté d'Agglomération du Cotentin (CAC).

Les habitants de Vasteville se nomment les Vastevillais(es).

Vasteville compte 1 145 habitants (recensement 2020) sur une superficie de 16.72 km<sup>2</sup>, soit 68 hab. / km<sup>2</sup> (83,2 pour la Manche, 111,2 pour la Normandie et 105.9 pour la France).

Le nom de la paroisse est attesté sous les formes *Vastevilla* (v.1170), *Wastevilla* (1165-1172), *Guasta villa* (1180), *Guestevilla* (v.1291).

*Vast* anciennement *wast* est un appellatif toponymique qui peut faire référence à des défrichements, bien qu'il désigne généralement des terres gâtées, de mauvaises terres. Ici, *vast* est employé comme adjectif, ce qui donne à Vasteville le sens de « domaine en friches ».

François de Beaurepaire (Historien et chercheur passionné par la toponymie qui a écrit un ouvrage de référence « les noms des communes et anciennes de la Manche »), confirme le rapprochement avec les nombreux noms de lieu en *-vast*, au sens de terre inculte ou non défrichée. Vasteville a la même signification que Terrgatte. On prononce « Vâteville ».

## Un peu d'Histoire... à savoir

✓ Au XV<sup>e</sup> siècle, jusqu'au moins le XVII<sup>e</sup> siècle, la famille Rosette était seigneur de Vasteville. On trouve successivement : Jacques Rosette époux de Demoiselle de Brucourt ; Léobin Rosette ; Pierre Rosette, marié avec Jeanne de Griselaine ; Jacques Rosette (décédé en mai 1569) qui est seigneur et patron de Vasteville, de Brucourt et de Hainneville, anobli en 1543, marié avec Guillemine du Tertre ; Pierre Rosette, seigneur de Vasteville et d'Herquetot, marié en 1550 avec Anne Le Brun ; Louis Rosette, seigneur de Vasteville, marié avec Gillette Quesnel ; Pierre Rosette (né v.1609), qui n'est pas seigneur de Vasteville mais sieur de Herquetot.

Le fief de Herquetot à Vasteville a été acheté à l'abbaye de Blanchelande entre 1550 et 1600 par Pierre Rosette qui est devenu ainsi seigneur d'Herquetot. Tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, la famille noble Rosette (ou Rozette), sieur d'Herquetot tint du Roi, une terre et maisons situées au « Haut de Bricquebosq » qui avait pour Hertot (droit de) : « qui appartient au roi ».

✓ Parmi les descendants de cette famille Rosette, Charles-François-Olivier Rosette de Brucourt (1712-1755), arrière-arrière petit-fils de Jean Rosette, frère de Louis Rosette (cité ci-dessus), s'est engagé dans la carrière militaire. Il est lieutenant aux gardes françaises. Son ardeur à combattre lors de la bataille de Lawfeld (2 juillet 1747), malgré une fièvre, lui vaut la croix de Saint-Louis.

Après avoir quitté la carrière des armes, il se retire à Caen. Il y étudie la religion, la philosophie, l'histoire et les langues, et publie en 1747, un *Essai sur l'éducation de la noblesse*. Il travaille aussi aux statuts de l'école royale militaire. C'est grâce à ses dons de livres précieux à la ville de Coutances que la bibliothèque de Coutances a pu être créée.

✓ Après la famille Rosette, la seigneurie de Vasteville a été reprise par la famille Symon (ou Simon), sans doute Jean Simon (1616-av.1673), seigneur du Mesnil, de la Chesnée et Chauvigny, qui devint ainsi seigneur de Vasteville et d'Herquetot. Il s'est marié vers 1660 avec Louise Du Chemin, dont trois filles : Béatrix (1665-1687), Louise Thérèse (v.1673-1727), Françoise Ursule (décédée en 1702).

Puis la seigneurie de Vasteville passa dans la famille Mesnil-Eury avec le mariage de Louise Thérèse Simon avec Charles du Mesnil-Eury (1656-1736), seigneur de Gonnevillle. Leur fils Jean Mesnil-Eury avait le titre de Marquis de Vasteville tandis que son frère Charles Antoine le titre de Marquis de Gonnevillle.

✓ Vasteville fit partie de 1790 à 1801, du canton de Martinvast, puis du canton de Beaumont en 1801, devenu en 1991 Canton de Beaumont-Hague, et depuis 2014 du canton de La Hague.



Créé en 1790 en tant que subdivision de l'ancien district de Cherbourg, le canton de Martinvast fut une première fois supprimé avec tous les autres, par la Convention en juin 1793, puis rétabli par le Directoire en octobre 1795. Il fut définitivement aboli en 1801, date à laquelle les communes dont il était constitué furent pour la plupart rattachées au canton d'Octeville, et le reste à ceux de Beaumont, dont Vasteville.

Le canton de Beaumont devient Beaumont-Hague en 1991. Suite à un nouveau découpage territorial de la Manche en février 2014, Vasteville fait partie désormais du canton de La Hague qui est formé de communes des anciens cantons de Beaumont-Hague (19 communes) et d'Equedreville-Hainneville (1 commune).

✓ Dans la paroisse de Vasteville, il y avait, deux chapelles, dédiées, l'une au manoir de Toutfresville à Saint Jacques et la seconde à Sainte Madeleine, édifiée en 1570 (ou 1550) en plein milieu d'un champ près du manoir de Toutfresville. C'est autour de cette dernière qu'avait lieu la fête de la Madeleine.

Une importante louerie annuelle s'y tenait, autrefois, transformée en grange elle est aujourd'hui complètement détruite ; on y venait de très loin chercher les « grands valets, les domestiques de la ferme.

Dans les années 20 et 30, jusqu'aux années cinquante, à l'occasion de fête de la Madeleine, fête importante dans la commune qui était à la fois une fête foraine et une fête patronale, se déroulant le 22 juillet (le 1<sup>er</sup> week end de juillet, aujourd'hui), dans un champ, dans le bourg, une petite louerie était encore organisée le matin. Ceux qui voulaient travailler dans les fermes se mettaient en rang, en portant un signe distinctif selon leur spécialité : un fouet autour du cou pour les voituriers, une fleur au revers de la veste pour ceux qui voulaient traire etc.... Cette louerie ne concernait que les employés à l'année c'est-à-dire soit les bonnes soit les commis. Quand un patron voulait embaucher un employé, il lui versait du « vin », c'est-à-dire une somme d'argent qui était une garantie. Si l'ouvrier voulait quitter sa place avant la fin de l'année, il devait rembourser cette somme. Ou bien, le plus souvent, les employés de ferme recevaient en salaire du bois de chauffage ou un tonneau de cidre.

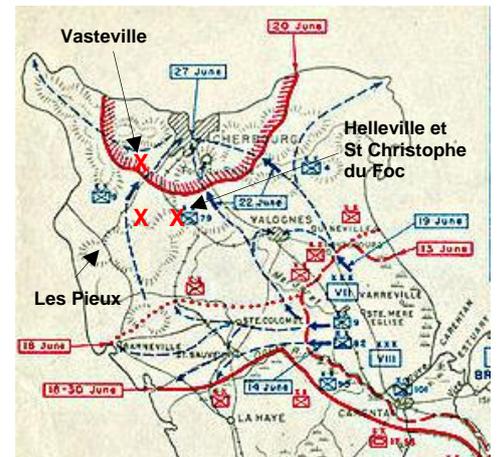
✓ Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'école, la mairie ainsi que le presbytère sont réquisitionnés par les allemands. Le curé a dû partir habiter au manoir de Toutfresville.

Le dimanche 18 juin 1944 la coupure du Cotentin est effectuée, et les troupes américaines commencent à avancer vers le Nord.

L'objectif de la 9th US Infantry Division est une ligne de hauteurs entre Saint-Germain-le-Gaillard et Rauville-la-Bigot. Bricquebec est libéré vers 7h et, peu après midi, la mission est remplie sans opposition notable. L'avance rapide risquant de mettre en danger le flanc droit, le Major-General Manton Eddy obtient l'appui du 4th Cavalry Group. Le 39th Infantry Regiment approche de Saint Christophe-du-Foc, le 60th Infantry Regiment est à Helleville (environ 4.2 km au sud de Vasteville) après avoir pris contact avec les FFI aux Pieux.

La progression est si rapide et rencontre si peu de résistance que l'on en vient à penser que les allemands se sont repliés sur Cherbourg. Effectivement, Von Schlieben, qui commande les forces allemandes du Cotentin, sait que ses troupes sont coupées du continent et, menacé d'être débordé à l'ouest par la poussée de la 9<sup>e</sup> division et sous pression dans le secteur de Montebourg, il décide de se replier.

Le plan final doit permettre de s'emparer de positions clés avant l'assaut final de Cherbourg et simultanément d'isoler la péninsule de La Hague ; à cette fin, la cote 170, à l'est du Haut Biville (moins de 4 km au nord de Vasteville), doit être prise. Les premières difficultés sont rencontrées le 20 juin : le 60th Infantry Regiment occupe et traverse Vasteville mais se voit bloqué par un feu nourri au niveau de la Colline 170 après avoir atteint Haut-Biville ; à la mi-journée tout le secteur est libéré et les américains occupent la cote 170.



Carrefour des Croûtes Bellet (D37 / D118) – altitude 170 m

L'opposition allemande étant impressionnante, les divisions américaines savent donc maintenant que leur rapide progression était terminée... Cherbourg est finalement prise le 26 juin, Von Schlieben et Hennecke signent la reddition à 16 h au château de Servigny (Yvetot-Bocage).

Les Américains restèrent à Vasteville peu longtemps. Il y a juste eu un quartier général à Herquetot pendant quelques temps.

Lors de ces combats, notamment dans le bois Varengrou au nord de Vasteville, où il y avait des blockhaus, la commune a essuyé des tirs d'obus qui ont fait cinq victimes parmi les civils : une jeune fille tuée par un obus, un homme abattu et un autre tué par balles (l'un des deux exécuté par les allemands le 21 juin dans sa cour), et deux autres civils tués par des obus dans leur maison.

✓ Le pont du Val Fabien sur la D37, sur le ruisseau de Clairefontaine a été la cible par deux fois en avril 1945, alors que dans la Manche la guerre 39-45 était terminée.

Il fut partiellement endommagé par une vague déferlante suite à la rupture du barrage établi par les allemands, en amont, au niveau des carrières de Ste Croix. Puis dans la nuit du 5 au 6 avril un commando allemand d'une vingtaine d'hommes venant de l'île anglo-normande Aurigny, débarqua sur Biville-Vasteville à bord d'embarcations légères qu'ils camouflèrent dans les dunes. Mais une patrouille américaine du 156 RI basée à Vauville découvrit les embarcations et donna l'alerte en haut lieu.

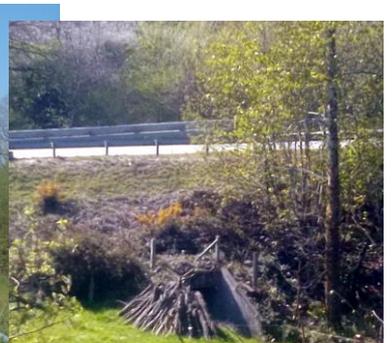
Le commando fut divisé en deux équipes aux environs du hameau Val es Cochard (environ 2.5 km à l'ouest du bourg de Vasteville, au bord du ruisseau Clairefontaine), un groupe partant vers Tousfresville, Vasteville, Sideville, et vers le pont de Tabarin à Martinvast qui eut droit à une tentative de minage.

Pendant ce temps, l'autre groupe monta la vallée de Clairefontaine avec mission de faire sauter le pont de la D37 auprès du val Fabien et certainement que la charge fut trop faible, ce qui fit que les dalles de granit eurent peu à souffrir de cette tentative.

Le Commando remonta vers Gouberville, Flottemanville et Cherbourg pour y terminer sa mission de sabotage. Comme l'alerte fut donnée à la suite de la découverte des embarcations, les troupes de Cherbourg étaient sur le qui-vive. Alors, le capitaine Jagdman, commandant du commando, sonna le ralliement pour regrouper ses hommes dans le bois du Mont du Roc (à environ 6.5 km à l'est de Vasteville, situé sur les communes de Sideville et Nouainville) où ils se cachèrent la journée du 6. Ensuite, les deux groupes se replièrent sur Biville où ils avaient caché leurs embarcations, et sur le chemin du retour, un groupe tomba en embuscade au village d'Herquetot (500 m au sud du bourg de Vasteville) où 8 hommes furent faits prisonniers ; 2 s'échappèrent mais seront repris à Siouville par une patrouille mixte GI et gendarmes.

L'autre groupe eut à forcer le passage au val Fabien où le pont était gardé par des Américains.

Au cours de l'engagement sur les 4 commandos, 3 furent grièvement blessés. Le capitaine Jagdman, touché à l'épaule, et un collègue parvinrent à se dégager ; ils seront les seuls à rejoindre leur point d'embarquement d'où ils contacteront par radio un petit bâtiment qui les rapatriera à Guernesey.



✓ Avec l'usine de retraitement de la Hague, mise en service en 1966, le secteur connaît une forte croissance. (Vasteville se situe à moins de 12 km à vol d'oiseau de l'Usine de Retraitement de la Hague). Fortes de la manne financière de cette industrie, les communes se sont unies rapidement autour d'un district, le district de la Hague est créé en 1977 (Celui des Pieux autour de l'usine de Flamanville, en février 1978).

Le district regroupe 19 communes peuplées par 6 000 habitants alors que 10 000 sont attendus avec le « Grand chantier ». Il s'engage dans la construction d'équipements collectifs (routes, écoles...) pour accueillir l'afflux de population. Ensuite, les années 1980 voient le désendettement progressif de la collectivité et l'augmentation de ses attributions.

Alors que le « Grand Chantier » est terminé depuis quelques années, le district de la Hague devient communauté de communes en décembre 2001.

✓ La communauté de communes de la Hague ainsi créée en décembre 2001, fédérait les 19 communes du canton de Beaumont-Hague (Beaumont-Hague, Acqueville, Auderville, Biville, Branville-Hague, Digulleville, Eculleville, Flottemanville-Hague, Gréville-Hague, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, Omonville-la-Rogue, Saint-Croix-Hague, Saint-Germain-des-Vaux, Tonneville, Urville-Nacqueville, Vasteville et Vauville).

La communauté de communes de la Hague s'étendait sur une superficie de 148,68 km<sup>2</sup> pour une population de 11 824 habitants (recensement 2015).



Michel Canoville, que j'ai eu le plaisir de rencontrer, devenu président du district en 1995, est l'un des principaux instigateurs de cette communauté de communes dont il en devient le président dès sa création en 2001. *Il réussit, par une fine gestion de l'argent de l'industrie nucléaire et une vision du développement nécessaire de la pointe de la Hague, à moderniser le territoire, tout en participant au financement des grands projets du Nord-Cotentin.* Il reste en poste jusqu'à fin 2016, date de la substitution de la communauté de communes en commune nouvelle de La Hague, dont il est le fer de lance de la création, mais dont il échoue à prendre la tête, face à Yveline Druetz. Homme influent de la Hague, il préside le Pays du Cotentin et le Syndicat mixte du Cotentin, puis travaille à la constitution de la nouvelle intercommunalité, la communauté d'agglomération du Cotentin, après s'y être farouchement opposé. Il meurt à 68 ans dans un accident de la route survenu à Saint-Martin-le-Gréard le 4 février 2017.

✓ Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, la commune nouvelle **La Hague** s'est donc substituée à la Communauté de communes de la Hague. 19 communes la composent : Acqueville, Auderville, Beaumont-Hague, Biville, Branville-Hague, Digulleville, Eculleville, Flottemenville-Hague, Gréville-Hague, Herqueville, Jobourg, Omonville-la-Petite, Omonville-la-Rogue, Sainte-Croix-Hague, Saint-Germain-des-Vaux, Tonneville, Urville-Nacqueville, Vasteville et Vauville, et sont devenues des communes déléguées.



La commune nouvelle est ainsi peuplée de 12 000 habitants (environ) sur une superficie de 148.68 km<sup>2</sup>, et présidée par son premier maire, Yveline Druetz.

Après les élections municipales de 2020, le nombre d'élus de la commune de la Hague passera de 234 à 35 élus. Les communes déléguées existeront toujours mais leur représentation au conseil municipal n'est pas garantie en raison du faible nombre de sièges.

✓ Dans le cadre de la Réforme Territoriale, une nouvelle intercommunalité du Grand Cotentin (la CAC), est née depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, regroupant l'ensemble des EPCI de la Presqu'île (Val de Saire, canton de Saint-Pierre-Eglise, la Saire, Cœur du Cotentin, Vallée de l'Ouve, Douve Divette, Les Pieux, Côte des Isles, région de Montebourg), les communes nouvelles (Cherbourg-en-Cotentin et La Hague), soit 150 communes représentant 181 897 habitants.



Certaines intercommunalités se sont transformées en commune nouvelle, comme La Hague, offrant semble-t-il des perspectives intéressantes aux communes qui se regroupent ainsi et de disposer d'une influence plus importante au sein de cette énorme intercommunalité.

Ainsi la commune de Vasteville y est représentée par les 19 élus communautaires représentant la commune nouvelle La Hague. Le Conseil communautaire de la nouvelle Communauté d'agglomération « Le Cotentin » est composé de 221 délégués, dont 59 pour Cherbourg-en-Cotentin.

### Les personnes ou familles liées à la commune et leur histoire

- **Jean Fleury** (1816-1894), né à Vasteville, professeur et rédacteur au Journal de Cherbourg entre 1837 et 1841, devient professeur à Paris au Collège de France (anciennement Collège Royal). A l'époque où il était à Cherbourg, entré à la Société nationale académique de la ville et publie un guide touristique sur Cherbourg et un ouvrage recensant les *Traditions populaires des environs de Cherbourg*.

En 1857, il part à Saint-Petersbourg, d'abord comme gouverneur, puis, à partir de 1863, comme professeur de français et de littérature française, à l'école de Droit de cette grande ville russe. Il enseigne également la littérature, l'histoire et la géographie dans plusieurs établissements pour jeunes filles et lycées de la ville.

En 1872, il remporte le concours de lecteur en langue et littérature française à l'université impériale de Russie, poste qu'il occupe durant 20 ans.

Il publie de nombreux ouvrages largement diffusés, sur la langue et la grammaire françaises, et sur les littératures russe et française. En parallèle, il est correspondant du *Figaro* et publie dans les *Mémoires de la Société de linguistique* et la *Revue pédagogique*.

Il garde ses attaches normandes en publiant trois ouvrages sur le patrimoine culturel du Cotentin, et plus spécifiquement de la Hague : *Traditions populaires des environs de Cherbourg*(1840), *Essai sur le patois de la Hague* (1886) et *Littérature orale de Basse-Normandie* (1889), régulièrement réédité.

Rentré en France en 1892, il meurt deux ans plus tard chez sa femme, à Gréville, où il est enterré.

Il est le père de l'écrivaine Henry Marie Céleste Durand dite Henry Gréville (1842-1902), auteur prolifique, s'essayant au théâtre comme aux nouvelles, à la poésie comme au roman, elle a été à son époque, un écrivain à succès. Son manuel pour l'*Instruction morale et civique pour les jeunes filles* a été réédité 28 fois entre 1882 et 1891. Jules Barbey d'Aurevilly et Guy de Maupassant, reconnaîtront son talent.



- **Lucien Bourdon** (1926-1979), né à Teurthéville-Hague, participe aux combats de la Libération et s'engage volontairement à 18 ans aux côtés des forces alliées. Après la Libération, il s'installe à Vasteville comme ouvrier maçon et devient très vite chef de chantier.

Il considère la Hague comme sa « deuxième patrie » et, pour la faire connaître, il crée, en 1966, le groupe folklorique *La Hague Vaten* dont il est l'animateur et parvient en peu de temps à le faire connaître au-delà des limites de la province.



Aussi interprète « intelligent et sensible », dit-on, des poètes et conteurs du bout de la Manche, il est un animateur infatigable permettant à Vasteville d'être distingué au concours national *Village que j'aime*.

Le groupe existe toujours. Tout au long de l'année des activités sont organisées, des repas, loto, fête de la Saint-Jean, la fête traditionnelle de la Madeleine...

✓ **Jules François Eugène Lebredonchel** (1909-1944), né à Hardinvast, cultivateur à Vasteville, fut exécuté par des soldats allemands dans sa cour le 21 juin 1944. Les raisons ne sont pas connues, cependant il est considéré comme victime civile, avec la mention Mort pour la France.

### *Le patrimoine (public et privé), lieux et monuments à découvrir, événements...*

- **L'église Notre Dame (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup>)**

L'église de Vasteville fut donnée à l'abbaye du Vœu de Cherbourg par un certain Eudes de Sottevast en 1160. Henri II d'Angleterre (1133-1189), duc de Normandie, donna un acte nouvel de cette largesse, aux environs de 1163, et l'évêque de Coutances Richard de Bohon (décédé en 1171), dans le même temps.

A l'origine construite au XIII<sup>e</sup> siècle, elle conserve de l'édifice primitif un porche avancé, une tour gothique ainsi que des piliers à chapiteaux.

L'arc triomphal est du XIV<sup>e</sup> siècle.

Sa nef comporte cinq travées. Sa voûte a été

refaite en 1922. Les vitraux modernes ont été posés depuis la Seconde Guerre mondiale.



Porche avancé



Piliers à chapiteaux



La nef



Vitraux (XX<sup>e</sup>)

Dans le chœur, du côté de l'Évangile (à gauche de l'autel), en face d'une belle piscine, on remarque cinq bas-reliefs représentant au centre la Cène et, en bordure, les quatre évangélistes (XVI<sup>e</sup>).



Arcade ogivale



Cène (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>)



Le chœur et l'autel



Fontes baptismaux.

L'autel moderne, à deux faces, est en granit de Flamanville.

2 statues anciennes sont classées : une Vierge (XV<sup>e</sup>) au-dessus du porche et, à l'entrée de la chapelle du clocher, sainte Anne (XV<sup>e</sup>) en prière. Sont aussi classés MH au titre d'objet, le Calice et sa patène (XVII<sup>e</sup>).

Les fonts baptismaux sont du XVIII<sup>e</sup> siècle.

A l'extérieur, dans la maçonnerie subsiste une belle arcade ogivale, vestige d'un petit portail.

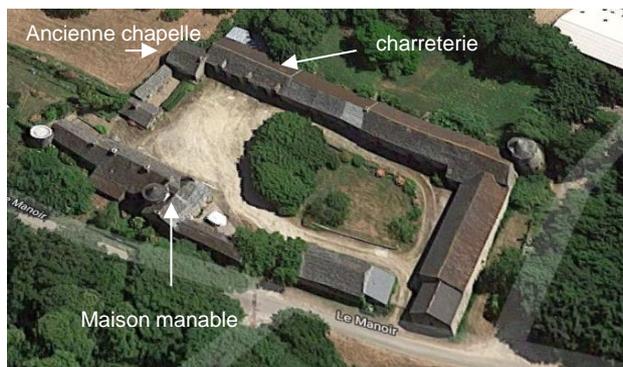
- **Manoir de Toutfresville (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup>)**

Près du hameau de Toutfresville (du nom d'un scandinave : Thorfrid), le manoir de Toutfresville (nommé aussi manoir de Vasteville), se situe au bord d'un chemin au bord duquel, un colombier domine un ensemble de bâtiments qui faisait office de tour de défense.

Ce manoir aurait fait partie du baillage de Jersey. Rappelons que les îles anglo-normandes dépendaient du royaume de France en tant que terres du duché de Normandie jusqu'en 1204.

Depuis cette date, elles relèvent de la couronne britannique, après que Philippe-Auguste eut confisqué les territoires normands continentaux du duc de Normandie et roi d'Angleterre Jean sans Terre.





En entrant dans la cour, par la porte charretière ou la porte piétonne, nous découvrons : l'ancienne étable à cochons, transformée en gîte ; la maison manable avec fenêtres à meneau, derrière laquelle une imposante tour escalier ; l'ancienne chapelle dédiée à Saint-Jacques désaffectée (est-ce celle-ci ou la chapelle Sainte-Madeleine, qui aurait été construite vers 1570, où, dans le clocheton une cloche existait, fondue en 1673 et portant le nom de la famille Mesnil-Eury, seigneurs de Vasteville, dont les armoiries étaient « de sable fretté de Six pièces d'argent »); la charreterie comportant six arches, et d'autres dépendances qui entourent un grand espace entouré d'un muret où était entreposé le fumier, qu'on appelle la « la mâlyire » dans le patois local.



L'ancienne étable à cochons



La chapelle et la charreterie



Maison manable



Le colombier derrière les imposants communs, et la tour sans toit au bout de la maison manable, faisaient office de tours de défense.

De l'autre côté du chemin, en face du manoir, une fontaine originale alimente une marre.

Le manoir, son colombier, sa charreterie à six arches et la chapelle sont inscrits à l'inventaire des monuments historiques par arrêté du 115 juin 1980.

Selon la légende, il y a très longtemps, une jeune femme nommée Madeleine aurait été retrouvée morte sur la grève après le naufrage d'un navire. Des hommes, auraient décidé de la transporter jusqu'à l'église de Vasteville pour l'enterrer. En chemin elle devint si lourde qu'il fut impossible même à plusieurs hommes de la porter. Alors ils décidèrent de l'enterrer sur place, et pensant que ce phénomène était un présage, ils lui érigèrent une chapelle. Là s'y tenait tous les ans la fête de la Madeleine. A l'issue de l'office religieux, l'on pouvait s'exercer à de nombreux jeux d'adresse ou de forces.

Aujourd'hui, la chapelle n'existe plus mais un panneau préciserait son lieu d'implantation...au milieu d'un clos, au nord du village Toutfresville.

Comme on l'a vu plus haut, la cloche de la chapelle sainte Madeleine portait



le nom de la famille Mesnil-Eury ; Charles du Mesnil-Eury (1656-1736) était devenu seigneur de Vasteville par suite de son mariage (en 1673 ou en 1683) avec une demoiselle Simon, Louise Thérèse Simon (décédée en 1727) dont le père, Jean Simon (1616-av 1673) était seigneur et patron de Vasteville, de Herquetot, du Mesnil au Val, de Chesnée et de Chauvigny.

En 1902, Charles François Damourette, notaire à Sainte-Croix-Hague de 1892 à 1935, acheta le manoir de Toutfresville à la comtesse de Courtebourne (probablement de la famille de Calonne de Courtebourne dans la région de Calais). C'est le dernier de ses fils, Hubert Damourette (décédé en octobre 2014), qui exploita la ferme.

Aujourd'hui, le manoir appartient à 5 copropriétaires, les héritiers de Charles François Damourette, dont madame Damourette, veuve d'Hubert, qui habite une partie de la maison manable.

### • Dune de Vasteville

La dune de Vasteville représente à elle seule la moitié des 600 hectares du massif dunaire de Vauville à Siouville.

Elle a aussi la caractéristique d'avoir en son sein un boisement plus ou moins clairsemé ayant pour origine une tentative de plantation de pins maritimes au début du XX<sup>e</sup> siècle, dont la hauteur contraste avec l'ensemble de la dune...empreinte de l'homme sur ce milieu.



Ce massif dunaire s'est formé il y a 10 000 ans et se compose de quatre types de dunes dites atlantiques : la dune embryonnaire, limitée par la forte érosion, la dune vive, dominé par l'oyat (espèce de plante vivace), en parallèle au rivage, la dune fixée, par une pelouse dunaire basse et des arbustes, et la dune perchée, s'appuyant sur le relief fossile. D'une hauteur comprise entre 3 et 10 m et situées entre 0 et 114 mètres d'altitude, elles sont les seules dunes françaises en croissant.

Une partie de ces dunes sont longtemps classées « terrain militaire ». Longtemps, les régiments de Cherbourg, Saint-Lô et Granville y sont venus, entre mai et septembre, faire leurs manœuvres et même des essais de tir. Pendant cette période d'occupation militaire, la dune faisait l'objet d'altérations nivellements de dunes, cratères liés à des explosions, circulations d'engins, dépôt de matériel...



Le ministère de la Défense avait acquis le terrain au milieu des années 1970. Les soldats de toute la région y venaient pour faire des manœuvres et s'exercer au tir. Ils opéraient à proximité de sept engins militaires, souvenirs de la Seconde Guerre mondiale. Dans les collines ensablées, les promeneurs y trouvaient régulièrement balles à blanc et grenades à plâtre.

Délaissé par l'armée depuis 2004, une opération de nettoyage a été effectuée entre le 10 septembre et le 19 octobre 2012 afin de la débarrasser des munitions qui y sont enfouies. En décembre 2013, les dunes ont été cédées officiellement au Conservatoire du Littoral.

Les dunes de Biville, Héauville, Vasteville et Siouville-Hague sont gérées et protégées par le Conservatoire du littoral. Celui-ci a mis ces espaces à disposition du Syndicat Mixte Espaces Littoraux de la Manche (SyMEL) qui a pour mission : surveiller, aménager et entretenir, animer et accueillir le public, assurer le suivi scientifique (faune et flore).

### Cours d'eau & ponts

• **Le Neretz** prend sa source au lieu-dit de la Fontaine aux Friches à Acqueville puis se dirige vers le sud. Il matérialise la limite administrative entre Vasteville et Acqueville. Il traverse ensuite Teurthéville-Hague où il se jette dans la Divette, à moins de 100 m en amont du Pont de la Belle Voisine.

Il porte ce nom depuis 1990. Auparavant, notamment en 1753-1785, on l'appelait ruisseau d'Acqueville.

L'origine du nom provient peut-être du dérivé *neir* (forme dialectale de t'cheu nous de *noir*)...peut-être appartient-il au type hydronymique très fréquent des « cours d'eau aux eaux sombres », c'est-à-dire troubles ou boueuses.



Vallon de la Néretz

• **Le ruisseau de l'Islet** est un tout petit ruisseau (environ 1.6 km) prenant sa source aux environs du manoir de Toutfresville et du village la Hasnerie (2 sources). Il se jette dans le ruisseau des Sablons à proximité du hameau Pénitot.

La D123, petite route qui enjambe le ruisseau est parallèle au massif dunaire de Vauville. Ce GR de Pays Tour de la Hague, combiné avec le GR223, permet de réaliser une boucle au nord-ouest du Cotentin, à partir de Cherbourg.



- **Le Ruisseau de Clairefontaine** prend sa source au hameau de Clairefontaine à la limite de Biville de Sainte-Croix-Hague. Il matérialise la limite administrative entre Vasteville et Biville.

Il se joint, au niveau du hameau Le Val és Co-chard, au ruisseau de Bival qui prend sa source plus au nord à Biville, pour former le ruisseau des Sablons jusqu'à la limite de Heauville, plus au sud, qui devient le Grand Douet jusqu'à la mer.

De nombreux moulins s'installèrent sur son cours, créant activités et richesse.

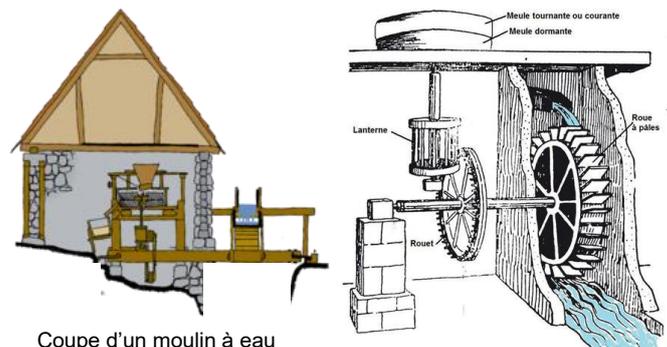
### Moulins à eau

- **Histoire des moulins à eau**

Témoins souvent oubliés d'usages révolus, les moulins qui constellaient les cartes anciennes du Cotentin ont, jusqu'après leur abandon et celui de leur voirie ou de leurs biefs, durablement marqué les paysages. Isolés en fond de vallon, moulins à eau puis minoteries ont rendu méconnaissable le cours initial des rivières jusque dans les estuaires où la topographie façonnée par les moulins à marée n'est plus lisible.

L'histoire des moulins commence par la recherche de moyen mécanique pour mouler les céréales de l'antiquité à l'industrialisation. Parmi les plus anciens, la meule dormante plane sur laquelle on écrasait le grain à l'aide d'une molette, apparue vers 10000 av. J.C. en Palestine, et vers 6000 av. J.C. en France. Puis le moulin à mouvement rotatif – meule inférieure fixe (dormante) et une meule supérieure qui tournait – est apparu juste avant l'arrivée des Romains, au I<sup>e</sup> siècle av. J.C. et évoluera au fil des siècles.

Ce n'est qu'au IV<sup>e</sup> siècle aussi que les moulins à eau et à vent sont apparus en Europe. Il a fallu attendre le IX<sup>e</sup> siècle pour que les seigneurs et le clergé construisent les premiers moulins à fours "Banaux" : nom issu de la taxe dont était redevable chaque meunier exerçant. En effet, le seigneur exerçant sur les terres et sur les hommes un pouvoir de contrôle et juridiction, exerçant son pouvoir sur le pays, il va faire entrer les rivières sous son autorité. Ainsi, il fait installer le droit du seigneur sur la rivière qui coule en son fief et impose aux habitants de la seigneurie de venir mouler leurs grains en contre partie du paiement d'une taxe. C'est le ban du moulin.



Coupe d'un moulin à eau



Au sein du village, le moulin est aussi important que l'église, au point d'être baptisé par des historiens « église inversée ». Il représente, la liberté, on y va librement, et la mouture n'en est pas l'unique raison, on y parle, on y rit, on y chante. Tandis que le lavoir est le lieu des femmes, le cabaret celui des hommes, le moulin est mixte, c'est une occasion de sortie, de rencontres, de conversations agréables, utiles ou futiles. On y discute de tout, du temps, des affaires familiales, on négocie des transactions, on y organise des rencontres, eh oui, en vue de mariages, ou bien des rendez-vous galants. Le meunier est l'homme clé du village (pas de meunier, pas de farine), à la charnière entre les villageois paysans et seigneur auquel il paie la rente.

Mais, le mode de règlement en nature, droit de poignées (dix-septième boisseau à reverser au seigneur après avoir mis de côté l'émouture, part qui lui revient) contribue à créer la suspicion envers le meunier qui règne en maître sur son moulin, les trompant tous les deux.

La mauvaise réputation du meunier, tout puissant et parfois voleur donc, s'ajoute celle de meunier séducteur, libertin, un coq de village coureur de jupons, celle aussi du mari malheureux !

A la Révolution, moulins et terres confisqués sont vendus comme bien national. Après environ sept siècles de fermage, les meuniers en place alors fermiers de leurs seigneurs, ont l'opportunité de devenir propriétaires de l'outil de travail qui leur avait été confié.

Plus de 800 moulins ont œuvré en Cotentin et, à la faveur d'un réseau hydrographique parmi les plus denses de l'Ouest, alimenté par des précipitations régulières et abondantes, plus des trois quarts étaient mus par la force hydraulique.

- **Les moulins de Vasteville**

Vasteville a été dans le passé un important centre artisanal et industriel qui comptait notamment quatre moulins à farine, deux huileries et un moulin à foulon.

On les retrouve dans le nom des rues ou lieux-dits : le Moulin Baudin (en contrebas de la fontaine du Bienheureux Thomas), le Moulin Neuf (appelé aujourd'hui Moulin de l'Épine), le Moulin de la Mielle, la Foulerie, l'Huilerie...

Le moulin à foulon se situait en un lieu nommé la Foulerie près du Val ès Cochard (près du moulin de la Mielle). Il devait rester quelques ruines des murs du moulin et un mur de ce qui fut certainement la maison d'habitation, et on devait distinguer deux trous dans la maçonnerie du moulin qui sont ceux des deux axes de roues servant à actionner les marteaux qui foulait le drap... (mais pas trouvé lors de mon repérage).

Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'activité de tissage en Nord-Cotentin est concentrée autour du drap de laine, d'ailleurs réputé, de Cherbourg ou de Valognes. Un règlement du Roi pour les étoffes de laine ou mêlées de laine, de soie ou fil qui se fabriquent dans la généralité d'Alençon enregistrée au Parlement de Rouen en août 1737

précise d'ailleurs : « Que tous les draps de Cherbourg des meilleures aux bonnes qualités doivent être faites de bonnes laines de la Hague, du Val de Saire et du Cotentin ». Le "caussis" de Cherbourg, de moins bonne qualité, peut être fait de laines du pays et de la Hague non triées. On voit là clairement la tradition lainière de la Hague. Le mélange (nommé aussi "droguet" qui vient de drogue dans le sens de « chose médiocre, de peu de valeur », un tissu moins noble que le drap de laine) de Cherbourg contient, lui, comme son nom l'indique, un mélange de chanvre ou de lin et de laine.

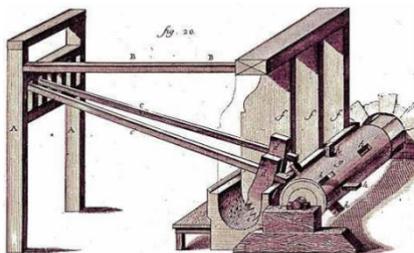
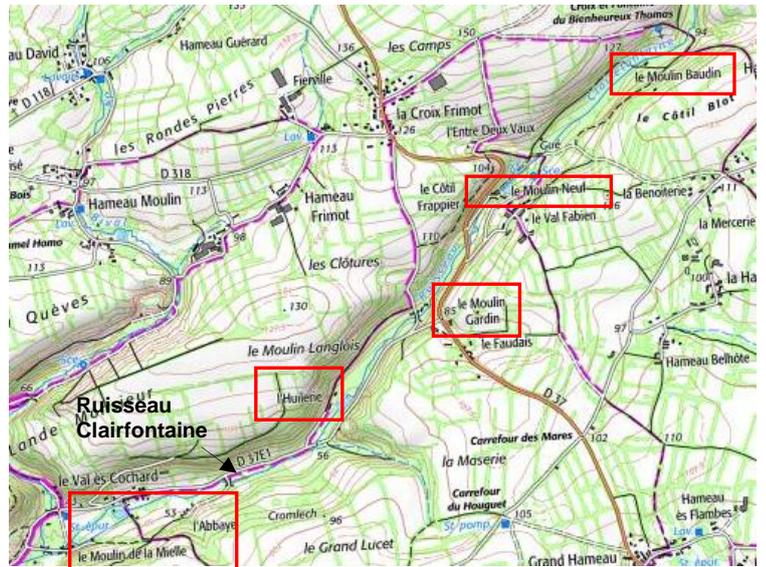


fig. 5 : Moulin à foulon (dessin extrait de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert).



Moulin Gardin



Moulin de l'Épine (moulin neuf)



L'Huilerie



Fontaine du Bienheureux

En 1782, la suppression par les Anglais du droit de licence porte un coup rude à l'industrie textile dans le Cotentin qui accueillait la laine des îles Anglo-Normandes et réexpédiait coutils et mouchoirs vers les îles. Puis en 1791, l'Assemblée Constituante supprime les corporations et leurs privilèges. Celle des drapiers de Cherbourg était puissante. La crise économique qui suit la Révolution, les relations commerciales en berne avec l'Angleterre et l'arrivée du machinisme portent un sérieux coup aux draps de laine de Cherbourg. C'est l'époque où s'arrêtent les uns après les autres les petits moulins foulon, seul reste en activité celui de Tourlaville... L'activité des tisseurs du Cotentin a pris fin avant la Première Guerre Mondiale.

### Lavoirs, Fontaines, Sources, Etangs...

Longtemps, la lessive s'est faite au bord de la rivière sur une pierre inclinée ou une simple planche et sans abri.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, un besoin d'hygiène croissant se fait tenir à cause de la pollution et des épidémies. On construit alors des lavoirs, soit alimentés par un ruisseau, soit par une source (fontaine), en général couvert où les lavandières lavaient le linge. Certains étaient équipés de cheminées



pour produire la cendre nécessaire au blanchiment.

Le bord du lavoir comportait en général une pierre inclinée. Les femmes, à genoux, jetaient le linge dans l'eau, le tordaient en le pliant plusieurs fois, et le battaient avec un battoir en bois afin de l'essorer le plus possible. En général,

une solide barre de bois horizontale permettait de stocker le linge essoré avant le retour en brouette vers le lieu de séchage.

Il fallait trois jours pour laver le linge et trois passages obligés : le purgatoire, l'enfer et le paradis. Le premier jour, trempant dans la lessive, les saletés du linge sont décantées comme les péchés au purgatoire.

Le deuxième jour, le linge est battu et frappé comme les punis en enfer. Le troisième jour, le linge, rincé et essoré, retrouvera sa pureté originelle comme au paradis.

Ainsi, témoins des grands et petits moments de nos villages, les lavoirs évoquent le souvenir d'une époque révolue et rappellent le dur labeur de nos mères et grand-mères. Le lavoir est un lieu éminemment social dans chaque village. C'est l'endroit où les femmes se retrouvaient une fois par semaine et où elles échangeaient les dernières nouvelles du village, voire de la région...

Ils font partie du patrimoine culturel de nos hameaux, ils méritent d'être conservés.

Sur le site « Lavoirs de la Manche », neuf lavoirs sont repertoriés à Vasteville, aux hameaux Herquetot, Jourdan, le Manoir, le Pont Mourat, les Douets (D123), Neretz, Toutfresville, és Flandres. Il en existait un au carrefour rue Jean-François Millet et rue du Marais qui a été supprimé. (photo ci-dessus)



Ce lavoir a été supprimé



Hameau Herquetot



Hameau Jourdan



Hameau du Manoir



Hameau le pont Mourat



Hameau les Douets (D123)



Hameau Néretz



Hameau Toutfresville



Hameau és Flambes (D505)

### Croix de chemin & calvaires, oratoires...

Les croix de chemin et calvaires se sont développés depuis le Moyen-âge et sont destinés à christianiser un lieu. De formes, de tailles et de matières variées (tout d'abord en bois, puis en granite, aujourd'hui en fonte, fer forgé ou en ciment), ils agrémentent aussi bien les bourgs et les hameaux que les routes de campagne et symbolisent l'acte de foi de la communauté.

Elles se multiplient à partir de 1095, date à laquelle le droit d'asile est étendu aux croix de chemins qui ont alors un double rôle de guide (croix de carrefour implantées à la croisée des chemins guidant le voyageur) et de protection et de mémoire (croix mémorielles).

Certaines d'entre elles pouvaient être sur la voie des morts : de la maison du défunt à l'église, le convoi funéraire s'arrêtait à toutes les croix pour réciter quelques prières et permettait une pause aux porteurs de la bière.

Elles servaient également de limite administrative, par exemple pour délimiter les zones habitables d'un bourg devant payer certaines taxes...

D'autres croix ont été érigées à la suite d'une initiative privée, souvent par une famille aisée qui voulait à la fois affirmer sa foi et protéger les siens. On peut distinguer ce type de croix des précédentes car on y gravait le nom de la famille commanditaire. Parfois, on y trouvait même un blason.

L'oratoire constitue davantage qu'un lieu de culte ; c'est aussi un lieu de remerciement et d'offrande avec l'espoir en retour de la protection du saint auquel il est dévoué...



Croix de cimetière  
(XV<sup>e</sup>)



Croix Jourdan  
(XVII<sup>e</sup>)



Grand-Hameau  
(XVII<sup>e</sup>)

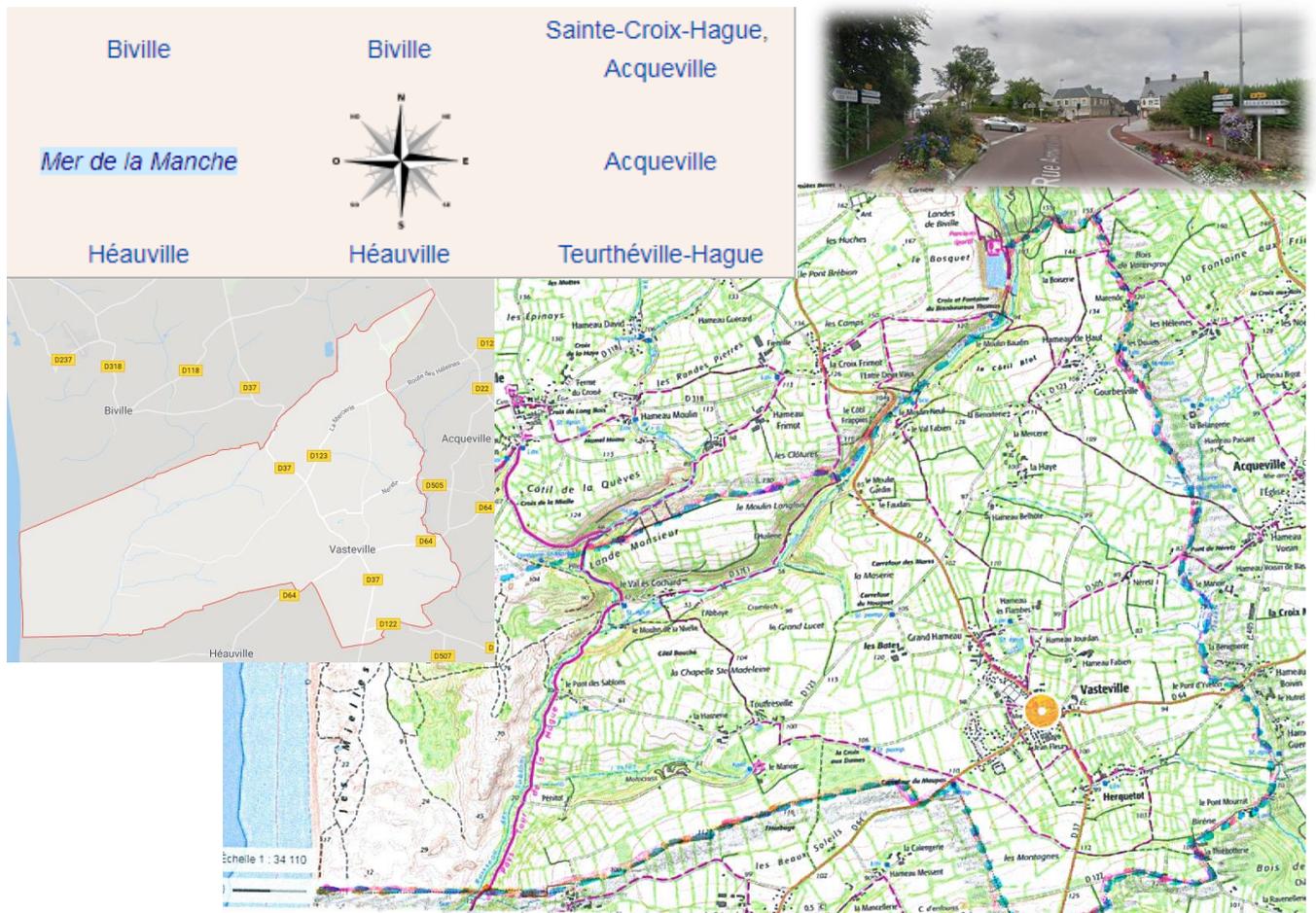
Croix Colin  
(XVIII<sup>e</sup>)

En travaillant dans les champs, les paysans pouvaient y venir se recueillir auprès d'un saint patron et s'adonner à une prière sans pour autant se rendre à l'église. C'est une manière de confier au Seigneur le travail des champs et la future récolte.

A Vasteville, trois croix de chemin sont repertoriées. Il semblerait qu'elles n'ont jamais fait l'objet de pèlerinage ou de processions, du moins depuis le XX<sup>e</sup> siècle : la croix Jourdan se situe à l'intersection de la rue Jean-

François Millet (D37) et de la rue de l'Aumône menant au Hameau Jourdan ; la croix du Grand-Hameau (ne pas l'avoir trouvée !) ; la croix Colin se situe au Hameau Gouberville au bout de la rue de la croix colin vers le Hameau de Haut.

### Communes limitrophes & Plans



### Randonner à Vasteville

- **La Hague**, ponctuée de sites remarquables, offre des lieux, des circuits éblouissants et originaux qui en font une région incontournable pour des randonnées pédestres.

Le topoguide de l'Office de Tourisme de la Hague "Les sentiers de la Hague" (édité en 2014) présente 14 boucles.

- Ou **tout autre circuit** à la discrétion de nos guides

### Sources

Divers sites internet, notamment Wikimanche et Wikipédia ; 1944 la bataille de Normandie - la mémoire ; Books Google ; Commune de Vasteville ; Commune nouvelle La Hague ; Conservatoire du littoral ; DDay Overlord ; Eglises en Manche ; Généanet ; Juin 1944, un vent de Liberté ; Lavoires de la Manche ; Le petit Manchot ; Médiathèque Le Tourp ; Notes historiques et archéologiques (le50enligne-BIS) ; Ouest-France ; ...

Ouvrages & documents : "601 communes et lieux de vie de la Manche" de René Gautier (2014) ;

Remerciements à : Mme Damourette (le manoir de Toutfresville) ;